

La Bâtie
Festival de Genève
03 -19.09.2021

Marlène Saldana & Jonathan Drillet
"Showgirl "

Dossier de presse



Marlène Saldana & Jonathan Drillet (FR)

” Showgirl ”

Dans le sillage sulfureux du *Showgirls* de Paul Verhoeven, film le plus kitsch de l'année 1995, devenu pôle de la contre-culture dix ans plus tard, Marlène Saldana et Jonathan Drillet campent un volcan-mamelon chaud et sombre comme un champagne posé un peu trop longtemps sous le soleil de Las Vegas. Des mots crépitants coulent des lèvres de la comédienne dans un monologue chaotique, trivial et excessif ponctué de pole dance, de strip-tease et d'extravagantes poésies où *ass* rime avec *pétasse* et *Versace*. On y entend les voix des personnages et des interprètes du film, leurs humiliations, coups bas et vengeance. On y entend Rebeka Warrior (Sexy Sushi, Mansfield.TYA, Kompromat), Beckett, les luttes de classes, de genres, les rapports de domination et de soumission. Seule en scène oversize, *Showgirl* joue avec les nerfs d'un public dominé par la superlative Marlène Saldana.

Théâtre

Une création 2021 en coréalisation avec
le Théâtre Saint-Gervais
Coproductio Théâtre Saint-Gervais

The UPSBD - The United Patriotic
Squadrons of Blessed Diana

Interprétation

Marlène Saldana

Création musicale

Rebeka Warrior

Scénographie

Sophie Perez

Sculpture

Daniel Mestanza

Mix

Krikor

Création costumes, maquillage, perruque

Jean-Biche

Lumières

Fabrice Ollivier

Son

Guillaume Olmeta

Assistanat

Robin Causse

Conseil chorégraphique

Mai Ishiwata

Production

The United Patriotic Squadrons of
Blessed Diana

Coproductio

Nanterre Amandiers Centre Dramatique
National, Centre Chorégraphique
National de Caen en Normandie, Centre
Dramatique National de Normandie,
Charleroi Danse, Théâtre Saint-Gervais,
Les Subsistances, La Rose des Vents
– Villeneuve d'Ascq, TAP - Théâtre
Auditorium de Poitiers, Comédie de Reims

Informations pratiques

Sa 04 sept 21:00
Di 05 sept 19:00
Lu 06 sept 19:00

Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève

Durée : 75'

PT CHF 30.- / TR CHF 20.- / TS CHF 15.- / TF CHF 7.-



Présentation

” Showgirl ”

Une jeune fille rêve de devenir danseuse à Las Vegas. Elle s'appelle Nomi Malone. Son parcours semé d'humiliations la conduit, après avoir éliminé sa rivale, à devenir la star du spectacle Goddess, show éruptif en vogue dans l'un des casinos les plus réputés de la ville. Tel est, sommairement résumé, l'argument de Showgirls de Paul Verhoeven (1995).

S'inspirant de ce film, monument de la contre-culture et de l'expressionnisme pop, Marlène Saldana et Jonathan Drillet en tirent un spectacle haut en couleur en forme de monologue aux voix multiples. Au-delà du film, ce nouveau projet du duo inclassable s'intéresse à ce qu'il révèle des excès en tout genre liés au sexe, au pouvoir et à la violence ayant cours aussi bien à Las Vegas que dans le milieu hollywoodien : à la suite du tournage, Elizabeth Berkley, qui interprète Nomi Malone, aura les pires difficultés à poursuivre une carrière d'actrice.

Construit à partir du scénario signé Paul Verhoeven et Joe Eszterhas, le spectacle s'inspire aussi de Oh les beaux jours de Samuel Beckett. Installant l'héroïne dans la bouche d'un volcan, Jonathan Drillet et Marlène Saldana concentrent cette version de Showgirls sur la performance d'Elizabeth Berkley jouant tous les personnages. Dans un décor conçu par Sophie Perez et sur une musique originale de Rebeka Warrior, le jeu de Marlène Saldana, seule en scène, atteint bientôt une intensité émotionnelle qui conduit à la danse, à l'explosion et au chaos où tout devient possible.

Hugues Le Tanneur,
nanterre-amandiers.com

Interview de Marlène Saldana et Jonathan Drillet

Extraits

Comment travaillez-vous ensemble ?

Interprètes ou collaborateurs de metteurs en scène et de chorégraphes, nous écrivons et mettons en scène nos propres spectacles depuis 2008. A deux nous avons trouvé un équilibre, un dialogue riche et créatif, avec chacun ses spécialités, ses envies, ses obsessions : pour l'une c'est l'opéra, la musique, le ballet, l'image ; pour l'autre la littérature, les textes, la dramaturgie. Le point commun de toutes nos créations scéniques est donc l'écriture d'un texte en amont, pour laquelle nous procédons de manière à la fois journalistique et poétique : grâce à des recherches littéraires, documentaires, approchant parfois de techniques d'investigation (terrain, rencontres, interviews), accumulant ainsi des masses considérables de documents de natures et de genres très éclectiques, nous construisons des textes prenant appui sur une forme de cut-up et proposant ainsi une lecture horizontale et rhizomique. Grace au moteur même de ce mode de lecture, la projection et le fantasme, qui seraient les garanties premières de l'objectivité face à un monde médiatisé, nous écrivons notre propre fiction à partir des éléments mêlés de cette réalité éclatée. Lors de nos recherches préparatoires, tout est littérature, tout peut faire théâtre, tout est langage théâtral, et la construction de nos pièces passe par la citation, le collage, le pastiche, l'hommage, la copie, dans l'écriture comme dans la mise en scène.

Nous nous considérons comme à mi-chemin entre l'auteur de théâtre et le créateur de spectacle. Nos productions ne sont pas, comme chez Musset, du théâtre dans un fauteuil, mais plutôt des carnets de mises en scène, des préparations de mises en scène, un peu à la manière de John Cage préparant ses pianos, composant une partition éclectique et précise à partir de matériaux hétérogènes et d'agencements particuliers. Pendant ce temps de

préparation, de conception, où tout est possible sur le papier, nous ne nous interdisons rien a priori et nous visons donc l'écriture d'un projet global, l'élaboration de partitions spectaculaires.

Cette méthode de travail est aussi une manière pour nous de nous adapter à l'économie du spectacle aujourd'hui en tant que jeunes auteurs-metteurs en scène de théâtre contemporain : nous ne montons pas de textes classiques et nos productions sont multidisciplinaires, ce qui nous place dans une économie assez fragile. Les budgets de production nous sont alloués au coup par coup (producteurs uniques, festivals ou théâtres) et les périodes de création au plateau sont assez courtes, ce qui nous oblige à tout écrire en amont : texte, mise en scène, lumières, son, scénographie, costumes, maquillages... Nous n'avons pas ce qu'on appelle une écriture de plateau, juste quelques corrections tout au plus. C'est pourquoi nous aimons travailler avec une équipe de collaborateurs proches : en ce qui concerne les interprètes, bien les connaître nous permet de penser leur rôle presque sur-mesure ; en ce qui concerne les créateurs lumière ou son, la préparation leur permet de s'adapter à des implantations express, etc. Une sorte de haute couture du verbe et de la scène, non dans ce que ça implique de la notion de luxe mais plutôt de savoir-faire. C'est également la raison pour laquelle nos textes ne sont pas forcément voués à publication, puisque leur valeur ne prend sens à nos yeux que pour la scène et avec les artistes pour lesquels nous les avons conçus. [...]

Propos recueillis par Wilson Le Personnic,
maculture.fr, 11 mars 2015

Biographies

Marlène Saldana

Marlène Saldana travaille avec Sophie Perez & Xavier Boussiron, Boris Charmatz, Christophe Honoré, Marcial Di Fonzo Bo, Ashley Chen, elle a aussi travaillé avec Yves-Noël Genod, Jérôme Bel, Thomas Lebrun, Théo Mercier, Daniel Jeanneteau, Gerard&Kelly, Krystian Lupa, Jeanne Balibar. Elle a reçu en 2019 le Prix de la meilleure comédienne du Syndicat de la Critique de Théâtre et de Danse pour son rôle de Jacques Demy dans la pièce de Christophe Honoré. Son dernier spectacle, *Le ciel de Nantes*, sera présenté à l'Odéon en mars 2022.

Jonathan Drillet

Jonathan Drillet a travaillé avec Raimund Hoghe, Christophe Honoré, Hubert Colas, Sanja Mitrovic, Gerard&Kelly, Julien Prévieux... Il collabore en ce moment avec Jonathan Capdevielle en tant qu'interprète et collaborateur artistique, avec Théo Mercier et Steven Michel sur les textes de leurs pièces (il a notamment travaillé avec eux sur le spectacle *Affordable solution for better living*, qui a obtenu le Lion d'Argent de la Biennale de Danse de Venise en 2019), ainsi qu'avec Phia Ménard à la dramaturgie.

Presse

Extraits

« Bonjour, je m'appelle Marlène Saldana, je suis actrice, j'aime les masques, les costumes, les perruques et le body painting, sur scène j'ai incarné Louis II de Bavière, Yves Saint Laurent et Staline, j'ai choisi ce métier car à l'instar de Friedrich Nietzsche, je pense que l'art nous est donné pour nous empêcher de mourir de la vérité. Wouaouh, se dit-on au vu de cette présentation de Marlène Saldana par elle-même, pour feu Le Grand Journal de Canal+. Mais tout est « wouaouh », avec Marlène Saldana, actrice superlative mais aussi danseuse et performeuse, icône d'un théâtre underground passée subitement dans la lumière, en 2019, avec Les Idoles, le spectacle de Christophe Honoré dans lequel elle incarnait Jacques Demy, nue sous son manteau de fourrure. Sa performance lui a valu le prix du Syndicat français de la critique. « Mais qui est cette actrice ? », se sont demandé nombre de spectateurs stupéfaits devant cette bête de scène flamboyante, visiblement capable de tout oser, de tout jouer. Marlène Saldana avait 40 ans, et déjà un sacré parcours. [...] »

Fabienne darge, *Le Monde*, 11 janvier 2021

« [...] Dans la bande des Idoles de Christophe Honoré, Marlène Saldana campait le rôle du vilain petit canard, toujours un peu à l'écart. Celui de Jacques Demy qui, contrairement à ses compagnons fantomatiques, Cyril Collard, Serge Daney, Hervé Guibert, Bernard-Marie Koltès et Jean-Luc Lagarce, n'avait jamais révélé son homosexualité, et encore moins sa séropositivité. Et pourtant c'est elle qui, un soir de janvier 2019, a éclipsé, pour un temps, ses partenaires de jeu avec un coming-out dansé d'une virtuosité à faire pâlir les ors du Théâtre de l'Odéon. Aux yeux de beaucoup, la comédienne s'est révélée ce soir-là. En réalité, elle n'a fait que transiter, du théâtre underground contemporain, où elle reste malgré tout nichée, aux lumières moins confidentielles du plateau d'un théâtre national, qu'elle foulera à nouveau, si tout va bien, en mars prochain avec Le Ciel de Nantes, toujours sous la direction de Christophe Honoré.

Car la comédienne est loin d'être une perdrix de l'année. Contre vents et marées, elle roule sa bosse théâtrale depuis maintes saisons, avec le travail d'Yves-Noël Genod comme indélébile marqueur, le Zerep de Sophie Perez et Xavier Boussiron comme turbulent compagnon et Boris Charmatz comme révélateur d'une épiphanie chorégraphique. « Pour moi, la rencontre avec la danse a vraiment tout changé et je la considère désormais comme un art au-dessus du reste, confie-t-elle. Quand j'étais jeune, je voulais faire du théâtre de texte, mais aujourd'hui, je suis incapable de rester sur une chaise à triturer une phrase pendant des heures. Mis à part pour les rares personnes qui travaillent précisément sur le texte, ce réflexe relève de la peur, et la peur, au théâtre comme ailleurs, c'est chiant. » Alors, Marlène Saldana a basculé du côté de la performance, de ce « théâtre punk qui cherche à emmener le public ailleurs ». [...] »

Vincent Bouquet, *sceneweb.fr*, 3 décembre 2020

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 30 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias